



Créer des indicateurs de la gravité du handicap À partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement

Identifier le handicap par-delà la dichotomie

Introduction

Aucun étalon idéal ne saurait servir de mesure pour évaluer et valider le handicap. Il n'existe pas de séparation naturelle entre les personnes en situation de handicap et celles qui ne le sont pas. Il n'existe pas de question simple ou de norme universelle permettant de différencier, clairement et précisément, les personnes en situation de handicap de celles qui ne le sont pas ou qui permettrait de déterminer les différents niveaux de gravité du handicap. De fait, handicap et fonctionnement existent au sein du même spectre. Il s'agit plutôt de savoir où poser une ligne de démarcation sur ce spectre. Cette distinction peut d'ailleurs changer en fonction des raisons mêmes qui poussent à établir une telle démarcation. Dans l'objectif d'examiner les exigences de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, il est nécessaire d'identifier les groupes d'individus en situation de handicap et de faire valoir leurs droits tels qu'ils sont énoncés dans la Convention. Autrement dit, il est essentiel d'identifier un groupe d'individus avec des difficultés fonctionnelles étant plus susceptible d'être mis à l'écart de la société que le reste de la population à cause d'obstacles présents dans son environnement. Pour ce faire, le seuil de démarcation entre le handicap et l'absence de handicap doit être déterminé de manière appropriée. La démarcation choisie (couramment appelée « seuil » ou « coupure ») doit répondre aux besoins nécessaires à la collecte des données.

Le procédé ne se limite pas au handicap. En effet, il est très courant de situer un point précis sur un spectre pour mettre en évidence différents groupes d'intérêt. À titre d'exemple, même si l'âge est une donnée présente sur un spectre continu, il n'est pas rare d'observer la simple distinction adulte/enfant entre les individus. Il faut donc décider où placer cette démarcation. Le seuil utilisé pour déterminer la population adulte se situe d'ordinaire à l'âge de 18 ans (la population adulte étant celle âgée de 18 ans et plus), mais il pourrait être fixé à un plus jeune âge (par exemple, 16 ans et plus), ou plus vieux (par exemple, 21 ans et plus). Le choix est éclairé par les raisons qui motivent la collecte des données et par les normes et les définitions locales et nationales. Cette dichotomie crée deux groupes très hétérogènes¹, d'où l'adoption de seuils supplémentaires pour classer la population avec plus d'exactitude. Les tranches d'âge sont habituellement les suivantes : de 0 à 9 ans, de 10 à 17 ans, de 18 à 44 ans, de 45 à 64 ans, de 65 à 84 ans et 85 ans et plus. Cette difficulté s'applique également à la pauvreté, ce qui a motivé la Banque mondiale, par exemple, à déterminer plusieurs seuils pour décrire au mieux cette réalité. Il en va de même pour le handicap car il n'existe pas de seuils communément admis qui segmenteraient le spectre. De plus, l'absence de spectre unidimensionnel sous-jacent vient ajouter à la complexité du

¹ La catégorie « enfants » peut s'étendre de 0 à 17 ans mais il y a d'importantes variantes au sein même de ce vaste groupe. De la même manière, la catégorie « 18 ans et plus » pourra représenter l'intégralité des adultes bien qu'il existe des différences considérables entre les jeunes adultes, les adultes d'âge mûr et les personnes âgées.

traitement du handicap. Contrairement à l'âge, qui a une composante unique (à savoir les années vécues), le handicap peut s'attacher à plusieurs niveaux de fonctionnement à travers de nombreux domaines fonctionnels différents, tels que la vue, l'audition, la mobilité, la cognition, etc. Afin de déterminer des distinctions relatives au handicap, il convient en premier lieu d'élaborer le spectre. Plusieurs méthodes peuvent être utilisées.

Indicateurs du type de handicap

Le Groupe de Washington propose plusieurs réponses possibles aux questions posées, permettant ainsi de déterminer plusieurs indicateurs *généraux* du type de handicap en fonction de l'association des réponses entre elles ainsi que du seuil choisi à cette fin. En proposant plusieurs réponses possibles [« aucune difficulté », « quelques difficultés », « beaucoup de difficultés » et « je n'y parviens pas du tout »], l'objectif était de permettre aux personnes interrogées de se situer sur le spectre de fonctionnement d'après chaque domaine fonctionnel, et d'orienter les analystes dans l'élaboration de différents indicateurs pour répondre aux besoins formulés.

Cette série de questions du Groupe de Washington a été élaborée pour créer, parmi d'autres brèves statistiques, un élément d'identification *général* du type de handicap², à savoir un indicateur divisant la population en deux groupes (avec ou sans handicap) en associant simplement les informations tirées de toutes les questions de la série. Aux fins de l'élaboration de rapports internationaux et de comparaisons entre pays, le Groupe de Washington a défini les personnes en situation de handicap comme suit : les individus éprouvant *beaucoup de difficultés* ou *ne parvenant pas à effectuer quelque chose* dans au moins un des domaines fonctionnels élémentaires évoqués dans la série de questions.

D'autres dichotomies peuvent être créées au moyen de la même approche, soit en relevant le seuil pour inclure uniquement les personnes *ne parvenant pas à effectuer* au moins une des activités élémentaires évoquées, soit en l'abaissant pour inclure celles qui éprouvent, au minimum, *beaucoup de difficultés* à réaliser une ou plusieurs activités élémentaires. La première possibilité est plus efficace si l'objectif est d'obtenir une estimation du nombre de personnes ayant besoin d'une assistance importante et la seconde permet de mettre en évidence les potentiels bénéficiaires de la conception universelle.

Il est courant d'observer une classification de la population en deux groupes distincts à des fins de suivi. Néanmoins, il n'est pas rare que cette méthode s'accompagne d'une perte d'informations et entraîne la création de groupes hétérogènes en matière de capacité fonctionnelle. La classification de la population en un plus grand nombre de groupes est une option satisfaisante pour mieux représenter l'intégralité du spectre de fonctionnement au sein de la population. De la même manière que de nombreux seuils peuvent être utilisés pour classer la population en deux groupes, les renseignements issus des questions du Groupe de Washington peuvent être associés de diverses façons dans l'objectif de déterminer le spectre sous-jacent.

² D'autres éléments d'identification du handicap reposant sur le nombre de domaines fonctionnels évoqués, sur les domaines fonctionnels individuels ou sur l'association de plusieurs domaines seront traités dans un document annexe.

Indicateurs de la gravité du handicap

Le présent document décrit plusieurs méthodes visant à combiner les réponses à la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement de manière à créer des indicateurs du handicap tenant compte de la gravité des limitations dans tous les domaines fonctionnels. Un autre rapport du Groupe de Washington, intitulé « **Créer des indicateurs du handicap par domaine à partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement** », traite de la création d'indicateurs propres à un domaine, d'indicateurs fondés sur le nombre de domaines lorsqu'il fait état de limitations fonctionnelles ainsi que d'indicateurs qui donnent des informations relatives à deux ou plusieurs indicateurs.

La syntaxe SPSS utilisée pour programmer les classements décrits dans ce document se trouve annexe. Certaines références à des noms de variables dérivant de cette syntaxe SPSS sont néanmoins citées dans le corps du texte. Il revient au chercheur de définir les étiquettes de variables à utiliser.

Des documents antérieurs décrivent les étapes nécessaires à la création des indicateurs dichotomiques du **type de handicap**, à partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement, en différents seuils du spectre défini par le Groupe de Washington [voir : [Directives analytiques : Créer des éléments d'identification du type de handicap à partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement](#)]. Ce seuil recommandé est défini au niveau *beaucoup de difficultés* ou *je n'y parviens pas du tout* pour au moins une des six questions de la brève série. Pour les besoins du présent document, cette variable dichotomique est appelée **l'indicateur de handicap SS-Disability Indicator (SS-DI)**. [Remarque : actuellement, l'indicateur SS-DI correspond à la variable étiquetée DISABILITY3 dans le document « Type de handicap » mentionné ci-dessus. Les noms des variables utilisées sont propres à ce rapport.]

Le présent document introduit les indicateurs de la gravité du handicap énoncés ci-après :

- **Indicateur de difficultés majeures (SS-HD)** : il décrit la « gravité » en fonction du plus haut niveau de difficultés relevé pour les six domaines fonctionnels.
- **Indicateur du spectre de gravité (SS-SCo)** : cette mesure constante s'appuie sur les notes attribuées à chaque domaine du spectre de fonctionnement.
- **Indicateur de catégorie de gravité SS-Severity Category (SS-SC)** : une mesure par catégorie de « gravité » selon les seuils fixés à différents niveaux du spectre.

1. Indicateur du type de handicap [SS-Disability Indicator (SS-DI)] à partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement (au seuil recommandé pour au moins un domaine codé *beaucoup de difficultés* ou *je n'y parviens pas du tout*³

³ Les données de tous les tableaux et analyses sont tirées d'un échantillon de l'enquête nationale de santé des États-Unis (NHIS) de 2013 parmi la population adulte âgée de 18 ans et plus.

Lorsqu'on utilise la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement pour définir la catégorie *sans handicap* dans le tableau ci-dessous, on inclut toutes les personnes ayant répondu uniquement *aucune difficulté* ou *quelques difficultés* pour la totalité des six domaines de cette série. La catégorie « en situation de handicap » inclut les personnes qui ont répondu avoir éprouvé soit « beaucoup de difficultés », soit « je n'y parviens pas du tout » à au moins une des six questions de la série du Groupe de Washington.

Tableau 1 : Distribution de fréquence de l'indicateur de handicap (SS-DI)

Type de handicap : SS-DI	Fréquence	Pourcentage
Sans handicap	14 905	88,8
En situation de handicap	1 872	11,2
Total	16 777	100,00

Dans le tableau ci-dessus, la prévalence du handicap définie par l'indicateur SS-DI s'établit à 11,2 %.

La brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement peut être employée pour générer un grand nombre d'autres indicateurs du handicap. Ce dernier y est, en effet, mesuré dans six domaines fonctionnels, chacun se voyant associer quatre réponses possibles. Comme cela a été mentionné, lors de son examen des questions de dichotomies du handicap, le Groupe de Washington a défini quatre indicateurs possibles de types de handicap à partir de différents seuils [voir : [Directives analytiques : créer des éléments d'identification du type de handicap à partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement](#)].

1. le moins restrictif : aucune difficulté, c'est-à-dire dans un domaine fonctionnel et selon un quelconque niveau de difficulté (réponse qui est au moins « quelques difficultés » dans au moins un des domaines) ;
2. une mesure légèrement plus prudente pour laquelle au moins deux domaines se voient associer une réponse « quelques difficultés » ou au moins un domaine reçoit une réponse « beaucoup de difficultés » ou « je n'y parviens pas du tout » ;
3. le seuil recommandé : au moins un domaine avec une réponse « beaucoup de difficultés » ou « je n'y parviens pas du tout » ; et
4. le plus restrictif : au moins un domaine avec une réponse « je n'y parviens pas du tout ».

D'autres dichotomies sont envisageables, mais ces quatre réponses ont été définies, proposées et adoptées par le Groupe de Washington. De plus, n'importe laquelle de ces quatre réponses peut être utilisée pour indiquer la prévalence. Dans ce cas cependant, l'outil employé pour mesurer le handicap et le seuil retenu pour déterminer le type de handicap doivent être clairement précisés. Enfin, seule la définition recommandée par le Groupe de Washington [option #3 ci-dessus] est « approuvée » pour élaborer des rapports internationaux et dresser des comparaisons entre pays.

Le handicap ne saurait donc être appréhendé comme étant, par nature, dichotomique. Il sera décrit plus précisément comme un spectre de fonctionnement qui va du fait de n'éprouver aucune difficulté dans un domaine fonctionnel à celui d'éprouver d'importantes difficultés dans plusieurs domaines. Afin de

répondre au besoin de mesurer la gravité du handicap, qui serait une première description de ce spectre, le Groupe de Washington a choisi d'observer différentes mesures de la gravité du handicap.

2. Un indicateur simple de la gravité du handicap à partir du plus haut niveau de difficulté – indicateur de difficultés majeures (SS-HD)

Première étape dans la création d'un indicateur de gravité, il a été décidé d'élargir les deux catégories de handicap définies dans l'indicateur de handicap SS-Disability Indicator ci-dessus en quatre catégories à partir du plus haut niveau de difficulté pour la totalité des six questions, comme le montre le tableau 2.

- les personnes ayant répondu « je n'y parviens pas du tout » dans un domaine fonctionnel sont considérées comme ayant rencontré des **difficultés plus sérieuses**⁴ ;
- les personnes n'ayant aucun domaine fonctionnel codé *je n'y parviens pas du tout* ET ayant répondu par « beaucoup de difficultés » pour au moins un domaine fonctionnel sont considérées comme ayant rencontré des **difficultés modérées** ;
- les personnes n'ayant aucun domaine fonctionnel codé *je n'y parviens pas du tout* OU *beaucoup de difficultés* ET ayant répondu par « quelques difficultés » pour au moins un domaine fonctionnel sont considérées comme ayant rencontré de **légères difficultés** ; et
- les personnes ayant répondu « aucune difficulté » pour la TOTALITÉ des six domaines fonctionnels sont considérées comme n'ayant rencontré **aucune difficulté**.

[La syntaxe SPSS pour créer l'indicateur de gravité [étiquette de la variable : SS-HD] est précisée à l'annexe 1a.]

Tableau 2 : distribution de fréquence de l'indicateur de gravité à partir du plus haut niveau de difficulté – indicateur de difficultés majeures (SS-HD)

SS-HD	Fréquence	Pourcentage
Aucune difficulté	9 266	55,2
Légères difficultés	5 639	33,6
Difficultés modérées	1 407	8,4
Difficultés plus sérieuses	465	2,8
Total	16 777	100,00

⁴ Des étiquettes de gravité sont attribuées en fonction du degré de difficultés indiqué dans la réponse possible choisie. D'autres étiquettes pourraient être utilisées (par exemple, faible, intermédiaire et élevé) afin de décrire différentes définitions de niveau fonctionnel.

D'après l'approche utilisée pour l'indicateur SS-HD, 55,2 % de la population n'est pas en situation de handicap, 33,6 % ont un handicap léger, 8,4 % ont un handicap modéré et 2,8 % ont un handicap plus grave.

Il convient de rappeler que les étiquettes renvoient à une *position* sur le spectre et ne sont en aucun cas des descriptions figées. Par ailleurs, aucun élément des questions elles-mêmes ne saurait fournir d'indication quant à l'étiquette adéquate à utiliser. Les termes utilisés, par exemple « plus graves », pourraient être employés pour décrire d'autres seuils. Il est fondamental, pour interpréter les résultats obtenus lors de l'utilisation de ces catégories, de se reporter aux définitions des termes plutôt que de se baser que les étiquettes.

Les données croisées du tableau 3 ci-dessus illustrent la différenciation de l'indicateur de gravité du handicap dérivé [SS-HD] par rapport à l'indicateur du type de handicap [SS-DI].

Tableau 3 : Données croisées – indicateur de difficultés majeures (SS-HD) et indicateur dichotomique du handicap 3 (SS-DI3)

SS-HD	SS-DI3			
	Sans handicap	En situation de handicap	Total	Pourcentage
Aucune difficulté	9 266	0	9 266	55,2
Légères difficultés	5 639	0	5 639	33,6
Difficultés modérées	0	1 407	1 407	8,4
Difficultés plus sérieuses	0	465	465	2,8
Total	14 905	1 872	16 777	100,00

Cet indicateur de la gravité du handicap de quatre points différencie la population *sans handicap* en deux catégories, qui sont **aucune difficulté** (réponse « aucune difficulté » pour la totalité des six domaines fonctionnels) et **légères difficultés** (réponse « quelques difficultés » uniquement pour un ou plusieurs domaines fonctionnels) et la population *en situation de handicap* en deux catégories également, à savoir **difficultés modérées** (réponse « beaucoup de difficultés ») uniquement pour un ou plusieurs domaines fonctionnels) et **difficultés plus sérieuses** (réponse « je n'y parviens pas du tout » pour un ou plusieurs domaines fonctionnels).

Néanmoins, cette approche n'intègre pas l'entièreté du spectre du handicap. Elle crée plutôt des catégories de gravité rudimentaires. Ainsi une personne dont un seul domaine a été codé *quelques difficultés* a le même degré de gravité [**légères difficultés**] qu'une personne dont les six domaines ont été codés *quelques difficultés*. De la même manière, d'autres combinaisons donneront les mêmes résultats. Une personne avec seulement un domaine codé *beaucoup de difficultés* a le même degré de gravité [**difficultés modérées**] qu'une personne dont les six domaines ont été codés *beaucoup de difficultés* ou avec trois domaines *beaucoup de difficultés* et trois domaines *quelques difficultés* ou encore avec quatre domaines *beaucoup de difficultés* et deux domaines *aucune difficulté*.

3. Mettre au point un indicateur de gravité du handicap à partir d'un spectre de handicap quantitatif – attribuer des notes aux catégories de réponses

Une approche visant à déterminer la gravité du handicap a été mise au point pour traiter les questions préalablement soulevées et mieux saisir l'entière du spectre du handicap.

Cette méthode attribue des *notes* aux réponses possibles pour les six questions de la brève série du Groupe de Washington, puis elle fait la somme des notes attribuées à chaque domaine pour créer une note de gravité individuelle (cette note individuelle se situe sur un spectre de gravité) et, pour toutes les notes individuelles, un spectre de gravité pour la totalité de l'échantillon.

- a. Les réponses à la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement ont été *notées* au départ sur une échelle simple de valeurs numériques : 0 (*aucune difficulté*), 1 (*quelques difficultés*), 2 (*beaucoup de difficultés*), 3 (*je n'y parviens pas du tout*).

Les notes de gravité individuelles sont le résultat de la somme des valeurs (notes) obtenues pour les six questions pour chaque domaine. Sachant qu'il y a quatre réponses possibles aux six questions de la brève série du Groupe de Washington, on obtient 126 combinaisons possibles⁵ de résultats. Le tableau 4 en donne sept exemples. (Les chiffres du tableau renvoient à la note donnée dans la réponse, ou au niveau de difficulté progressif, pour le domaine fonctionnel concerné : 0 = aucune difficulté, 1 = quelques difficultés, 2 = beaucoup de difficultés et 3 = je n'y parviens pas du tout) Quelques exemples sont donnés. Le cas le plus simple correspond à celui où le niveau de difficulté est le même dans tous les domaines.

Exemple 1 [ligne 1 du tableau 4 ci-dessous] :

- Une personne ne répond jamais par « aucune difficulté » aux six domaines a une note de gravité totale de $6*0=0$.

Exemple 2 [ligne 2 du tableau 4 ci-dessous] :

- Une personne qui répond trois fois par « je n'y parviens pas du tout » aux six domaines a une note de gravité totale de $6*3=18$.

Pour les cas plus complexes, la note individuelle est obtenue en ajoutant les différentes composantes.

Exemple 3 [ligne 3 du tableau 4 ci-dessous] :

- Une personne fictive qui répond une fois par « quelques difficultés » [$1*1=1$] + deux fois par « beaucoup de difficultés » [$2*2=4$] + trois fois par « je n'y parviens pas du tout » [$3*3=9$] a une note de gravité totale de $1+4+9=14$.

⁵ Pour déterminer de combien de manières différentes le choix des éléments peut être effectué :

Combien de chiffres différents peut-il y avoir ? 6 (n) Les six questions du Groupe de Washington

Combien de chiffres sont utilisés ?

4 (r) Les quatre réponses possibles

L'ordre des chiffres est-il important ?

Non

Un chiffre peut-il être utilisé plusieurs fois ?

Oui

$$\text{Formule : } \frac{(r+n-1)!}{r!(n-1)!} = \frac{(4+6-1)!}{4!(6-1)!} = 126$$

Tableau 4.

Exemple	Vision	Audition	Mobilité	Cognition	Communication	Soins de soi	Gravité Note
1	0	0	0	0	0	0	0
2	3	3	3	3	3	3	18
3	3	3	2	2	3	1	14
4	0	0	0	1	1	1	3
5	0	0	3	0	0	0	3
6	1	1	2	1	1	1	7
7	3	3	0	0	0	0	6

Puisqu'il n'existe pas d'étalon idéal par rapport auquel attribuer des notes de gravité individuelles aux catégories de réponses, le choix des valeurs numériques attribuées aux réponses possibles peut fournir des résultats contre-intuitifs.

Exemples 4 et 5 [lignes 4 et 5 du tableau 4 ci-dessus] :

- Une personne avec trois réponses « quelques difficultés » ($[3*1=3]$) et trois réponses « aucune difficulté » ($[3*0=0]$) = $3+0 = 3$) a la même note globale de **3** qu'une personne ayant répondu une fois par « je n'y parviens pas du tout » ($[1*3=3]$) et cinq fois « aucune difficulté » ($[5*0=0]$) = $3+0 = 3$).

Exemples 6 et 7 [lignes 6 et 7 du tableau 4 ci-dessus] :

- Autre exemple : une personne avec une réponse « beaucoup de difficultés » ($[1*2=2]$) et 5 réponses « quelques difficultés » ($[5*1=5]$) a obtenu la note de **7** [$2+5$], supérieure à celui d'une personne ayant répondu deux fois par « je n'y parviens pas du tout » ($[2*3=6]$) et quatre fois par « aucune difficulté » ($[4*0=0]$), dont la note est de **6** [$6+0$].

Ces types de résultats contre-intuitifs ont amené à remettre cette approche en question et à étudier d'autres possibilités.

- b.** D'autres valeurs numériques correspondant aux réponses possibles ont été prises en compte et examinées.

Au lieu de [0/1/2/3] pour *aucune difficulté/quelques difficultés/beaucoup de difficultés/je n'y parviens pas du tout*, les valeurs suivantes ont été évaluées : [1/2/3/4], [0/4/8/12], [0/1/4/8], [0/1/6/12], [0/6/12/18], [0/8/16/24], [1/5/9/13], [1/7/13/19] et [1/9/17/25].

Aucune de ces valeurs n'a donné des résultats logiques et raisonnables pour les mêmes raisons que celles mentionnées plus haut.

Une valeur supplémentaire, [*aucune difficulté*=0 ; *quelques difficultés*=1 ; *beaucoup de difficultés*=6 et *je n'y parviens pas du tout*=36], sur la base de multiples de six, a été calculée et évaluée. Le chiffre 6 a été retenu car il correspond au nombre de questions de la série. On obtient ainsi un éventail plus large de notes, tandis que les catégories de réponses se chevauchent moins.

Les notes totales suivantes ont été obtenues en utilisant les mêmes exemples de réponses pour les six domaines fonctionnels [tableau 4 ci-dessus], avec les nouvelles notes attribuées aux réponses.

Exemple 1 [ligne 1 du tableau 5 ci-dessous] :

- Une personne qui ne répond jamais par « aucune difficulté » pour les six domaines a une note totale de $6*0=0$.

Exemple 2 [ligne 2 du tableau 5 ci-dessous] :

- Une personne qui répond 36 fois par « je n'y parviens pas » pour les six domaines a une note totale de $6*36=216$.

Exemple 3 [ligne 3 du tableau 5 ci-dessous] :

- Une personne fictive qui répond une fois par « quelques difficultés » [$1*1=1$] + deux fois par « beaucoup de difficultés » [$2*6=12$] + trois fois par « je n'y parviens pas du tout » [$3*36=108$] a une note totale de **121** [$1+12+108$].

Exemples 4 et 5 [lignes 4 et 5 du tableau 5 ci-dessous] :

- Désormais, une personne avec trois réponses « quelques difficultés » [$3*1=3$] et trois réponses « aucune difficulté » [$3*0=0$] a une note globale de **3** [$3+0$], tandis que la personne ayant répondu une fois par « je n'y parviens pas du tout » [$1*36=36$] et cinq fois par « je n'y parviens pas du tout » [$5*0=0$] a une note de **36** [$36+0$].

Exemples 6 et 7 [lignes 6 et 7 du tableau 5 ci-dessous] :

- Autre exemple : une personne avec une réponse « beaucoup de difficultés » [$1*6=6$] et cinq réponses « quelques difficultés » [$5*1=5$] se voit désormais attribuer une note de **11** [$6+5$], inférieure à celle d'une personne ayant répondu deux fois par « je n'y parviens pas du tout » [$2*36=72$] et quatre fois par « je n'y parviens pas du tout » [$4*0=0$], dont la note est maintenant de **72** [$72+0$].

Tableau 5.

Exemple	Vision	Audition	Mobilité	Cognition	Communication	Soins de soi	Gravité Note
1	0	0	0	0	0	0	0
2	36	36	36	36	36	36	216
3	36	36	6	6	36	1	121
4	0	0	0	1	1	1	3
5	0	0	36	0	0	0	36
6	1	1	6	1	1	1	11
7	36	36	0	0	0	0	72

Cette méthode de notation n’aboutit pas aux résultats contre-intuitifs obtenus pour les autres séries de notes.

4. Mettre au point un indicateur de gravité du handicap à partir d’un spectre de handicap quantitatif – créer la note de gravité quantitative (SS-SCo) et un indicateur de gravité du handicap associé (SS-SC).

Les notes de gravité de chaque personne reposent sur la « constellation » des niveaux de difficulté dans les six domaines fonctionnels pour chaque individu.

Si l’on applique la logique qui vient d’être décrite, les notes de gravité de chaque individu sont déterminées en suivant les étapes suivantes :

1. Recoder les valeurs des six domaines fonctionnels de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement de sorte
 - qu’une réponse « aucune difficulté » soit codée 0.
 - qu’une réponse « quelques difficultés » soit codée 1.
 - qu’une réponse « beaucoup de difficultés » soit codée 6, et
 - qu’une réponse « je n’y parviens pas du tout » soit codée 36.

[La syntaxe SPSS pour ce recodage est précisée à l’annexe 1b.]

2. La note de gravité globale (SS-SCo) correspond à la somme des valeurs de domaine re-codées pour chaque individu. Cette note de gravité est mesurée quantitativement sur un large **spectre** de fonctionnement. Le Tableau 6 indique la distribution de fréquence des notes obtenues au moyen de la structure de codage ci-dessus. il est à noter que 55,2 % des personnes interrogées ont une note égale à 0, ce qui indique que la réponse « aucune difficulté » a été donnée dans tous les domaines ;

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

20,5 % ont une note égale à 1, ce qui indique que la réponse « quelques difficultés » a été donnée dans un seul domaine et la réponse « je n’y parviens pas du tout » dans un autre domaine. Les autres notes illustrent différentes combinaisons de réponses aux six questions. Les notes de ce spectre pourraient être utilisées en tant que variable constante dans des analyses.

[La syntaxe SPSS pour calculer la note de gravité globale [étiquette variable : SS-SCo] est précisée à l’annexe 1c.]

Tableau 6 : distribution de fréquence de la note de gravité globale : Indicateur du spectre de la gravité (SS-SCO)

Indicateur du spectre de la gravité : SS-SCo	Fréquence	Pourcentage
,00	9 266	55,2
1,00	3 441	20,5
2,00	1 371	8,2
3,00	579	3,5
4,00	181	1,1
5,00	56	,3
6,00	338	2,0
7,00	366	2,2
8,00	232	1,4
9,00	134	,8
10,00	48	,3
11,00	15	,1
12,00	47	,3
13,00	51	,3
14,00	57	,3
15,00	35	,2
16,00	12	,1
18,00	13	,1
19,00	27	,2
20,00	16	,1
21,00	8	,0
24,00	4	,0
25,00	8	,0
26,00	5	,0
31,00	1	,0
36,00	72	,4
37,00	70	,4

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

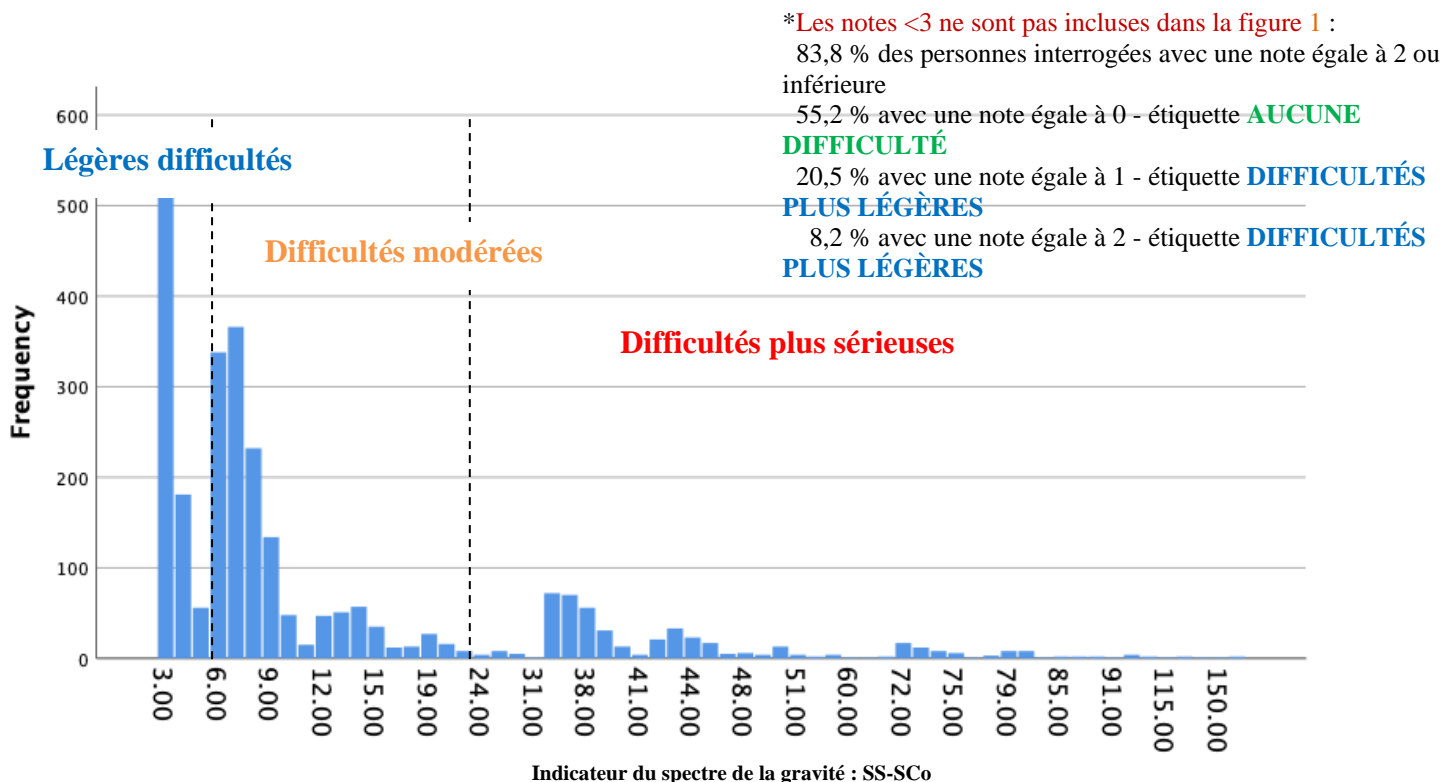
38,00	56	,3
39,00	31	,2
40,00	13	,1
41,00	4	,0
42,00	21	,1
43,00	33	,2
44,00	23	,1
45,00	17	,1
46,00	5	,0
48,00	6	,0
49,00	4	,0
50,00	13	,1
51,00	4	,0
55,00	2	,0
56,00	4	,0
60,00	1	,0
61,00	1	,0
66,00	2	,0
72,00	17	,1
73,00	12	,1
74,00	8	,0
75,00	6	,0
76,00	1	,0
78,00	3	,0
79,00	8	,0
80,00	8	,0
81,00	1	,0
85,00	2	,0
86,00	2	,0
90,00	2	,0
91,00	1	,0
108,00	4	,0
109,00	2	,0
115,00	1	,0
144,00	2	,0
145,00	1	,0
150,00	1	,0
180,00	2	,0

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

TOTAL	16 777	100,00
-------	--------	--------

3. La figure 1 (ci-dessous) représente la répartition des notes à partir de 3 et établit des seuils dans le spectre pour créer quatre catégories : aucune difficulté, légères difficultés, difficultés modérées et difficultés plus sérieuses. Comme cela a été exposé, la première étape dans la création de l'indicateur de gravité a consisté à élaborer un spectre quantitatif de gravité. La répartition ci-dessus du SS-SCo [tableau 6] repose sur un nombre limité de catégories de réponses distinctes (*aucune difficulté, beaucoup de difficultés et je n'y parviens pas du tout*) enregistrées pour les six questions, reflété dans les notes de répartition. Les notes sur le spectre pourraient être utilisées en tant que variable constante dans des analyses, mais le spectre peut aussi être organisé en catégories afin qu'elles soient employées dans des tableaux et à des fins de ventilation des données. Les seuils d'un indicateur de gravité d'une catégorie déterminés à partir de ce spectre [indicateur de catégorie de gravité (SS-SC)] ont été répartis en différents points de cette répartition pour créer des catégories se voulant aussi homogènes que possible par rapport aux risques associés à des limitations fonctionnelles. Dans la mesure où aucun étalon idéal externe ne peut encadrer l'identification des catégories, la sélection de seuils s'est appuyée sur la forme de la répartition et sur une compréhension des risques associés aux combinaisons des niveaux de fonctionnement dans tous les domaines.

Figure 1 : Exemple de spectre de fonctionnement - répartition de l'indicateur de gravité (SS-SCo) et seuils pour un indicateur de gravité (SS-SC) notes ≥ 3 *



- Les personnes qui ont répondu par « aucune difficulté » pour la totalité des six domaines fonctionnels ont été classées dans la catégorie **aucune difficulté**⁶. SS-SCo = 0.
- Les individus ayant répondu à un, deux, trois ou quatre domaines fonctionnels par « quelques difficultés » [aucun domaine n'ayant été codé avec *beaucoup de difficultés* ou *je n'y parviens pas du tout*] ont été classés dans la catégorie **difficultés plus légères**. SS-SCo = de 1 à 4.
- Les individus ayant répondu à cinq ou six domaines fonctionnels par « quelques difficultés » ou jusqu'à trois domaines par « beaucoup de difficultés » [aucun domaine codé *je n'y parviens pas du tout*] ont été classés dans la catégorie **difficultés modérées**. SS-SCo = de 5 à 23.
- Les individus ayant répondu à quatre domaines fonctionnels ou plus par « beaucoup de difficultés » ou à un seul domaine par « je n'y parviens pas du tout » ont été classés dans la catégorie **difficultés plus sérieuses**. SS-SCo = de 24 à 216.

[La syntaxe SPSS pour calculer l'indicateur de gravité [SS-Severity Category (SS-SC)] à partir des seuils déterminés ci-dessus figure à l'annexe 1d.]

⁶ Des étiquettes de gravité sont attribuées en fonction du degré de difficultés indiqué dans la réponse possible choisie. D'autres étiquettes pourraient être utilisées (par exemple, faible, intermédiaire et élevé) afin de décrire différentes définitions de niveau fonctionnel.

Le tableau 7 indique la distribution de fréquence des catégories du nouvel indicateur de gravité [SS-Severity Category (SS-SC)]. Lorsqu'on a recours à cet indicateur, 33,2 % de la population a un léger handicap, 8,7 % ont un handicap modéré et 2,9 % ont un handicap plus sérieux.

Tableau 7 : Distribution de fréquence – indicateur de catégorie de gravité (SS-SC)

Indicateur de catégorie de gravité : SS-SC	Fréquence	Pourcentage
Aucune difficulté	9 266	55,2
Légères difficultés	5 572	33,2
Difficultés modérées	1 455	8,7
Difficultés plus sérieuses	484	2,9
Total	16 777	100,00

4. L'indicateur de gravité du handicap [SS-SC] peut être comparé à l'indicateur du type de handicap recommandé à partir de la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement [SS-DI3] et, par suite, à l'indicateur de gravité à partir du plus haut niveau de difficulté [SS-HD] pour mettre en avant l'incidence des différentes définitions.

Le tableau 8 ci-dessous rend compte que l'indicateur de gravité [SS-SC] différencie les personnes *en situation de handicap* d'après l'indicateur SS-DI en deux catégories distinctes étiquetées comme **modérées** et **plus sérieuses**. Les personnes définies *sans handicap* d'après l'indicateur SS-DI se divisent en groupes étiquetés **aucune difficulté**, **légères difficultés** et **difficultés modérées**. 67 personnes parmi celles jugées sans handicap à partir de l'indicateur SS-DI sont considérées comme en situation de handicap modéré à partir de l'indicateur SS-SC.

Tableau 8 : données croisées – SS-SC par rapport à l'Indicateur du type de handicap (SS-DI)

SS-SC	SS-DI			
	En situation de		Total	Pourcentage
Sans handicap	handicap			
Aucune difficulté	9 266	0	9 266	55,2
Légères difficultés	5 572	0	5 572	33,2
Difficultés modérées	67	1 388	1 455	8,7
Difficultés plus sérieuses	0	484	484	2,9
Total	14 905	1 872	16 777	100,00
Pourcentage	88,8	11,2	100,00	

Le tableau 9 compare l'indicateur de gravité dérivé du spectre de gravité [SS-SC] à l'indicateur de gravité fondé sur le niveau de difficulté le plus élevé enregistré [SS-HD]. À ces deux indicateurs correspondent quatre catégories de réponses distinctes. Cependant, l'indicateur SS-SC emploie l'intégralité du spectre décrit au tableau 6 et repose sur les réponses progressives combinées plutôt que sur la catégorie de réponses distincte utilisée pour identifier le plus haut niveau de difficulté de l'indicateur SS-HD :

- **67** personnes classées comme ayant de **légères difficultés** d'après l'indicateur SS-HD sont classées comme ayant des **difficultés modérées** selon l'indicateur SS-SC. Elles correspondent aux individus ayant répondu « quelques difficultés » dans 5 ou 6 domaines (voir encadré orange dans les tableaux ci-dessus). [Il s'agit des 67 individus qui étaient considérés *sans handicap* d'après l'indicateur du type de handicap (SS-DI) dans le tableau 8.]
- **19** personnes classées comme ayant des **difficultés modérées** selon l'indicateur SS-HD sont classées comme ayant des **difficultés plus sérieuses** d'après l'indicateur SS-SC. Il s'agit d'individus ayant répondu « beaucoup de difficultés » pour 4, 5 ou 6 domaines (voir l'encadré rouge dans les tableaux ci-dessus).

Tableau 9 : Données croisées – indicateur de catégorie de gravité (SS-SC) par rapport à l'indicateur de difficultés majeures (SS-HD)

SS-SC	SS-HD				Total	Pourcentage
	Aucune difficulté	Légères difficultés	Difficultés modérées	Sérieuses difficultés		
Aucune difficulté	9 266	0	0	0	9 266	55,2
Légères difficultés	0	5 572	0	0	5 572	33,2
Difficultés modérées	0	67	1 388	0	1 455	8,7
Difficultés plus sérieuses	0	0	19	465	484	2,9
Total	9 266	5 639	1 407	465	16 777	100,00
Pourcentage	55,2	33,6	8,4	2,8	100,00	

5. Ventilation de variables de résultats choisies en fonction de l'indicateur du type de handicap : SS-DI et les deux indicateurs de la gravité du handicap : SS-HD et SS-SC

À partir de l'enquête nationale de santé des États-Unis (NHIS), trois variables de résultats ont été sélectionnées pour les analyses ventilées : la situation professionnelle [étiquette WORKING dans le NHIS], le type de couverture d'assurance maladie [étiquette NOTCOV dans le NHIS] et le tabagisme [étiquette SMKSTAT2 dans le NHIS].

Les analyses de la situation professionnelle se limitent aux personnes âgées de 18 à 64 ans, tandis que les autres analyses concernent tous les adultes de 18 ans et plus. La ventilation s'est appuyée sur

l'indicateur SS-DI (dichotomie standard internationale) et sur les deux indicateurs de gravité par catégorie qui en sont dérivés, à savoir SS-HD et SS-SC.

Le tableau 10 ci-dessous examine la situation professionnelle à partir des éléments d'identification du handicap : SS-DI, SS-HD et SS-SC. L'indicateur dichotomique du handicap différencie les personnes en situation de handicap et sans handicap. Il montre, pour l'échantillon d'adultes de 18 à 64 ans, que 73,6 % des individus sans handicap avaient un emploi la semaine précédente, tandis que les personnes en situation de handicap n'étaient que 30,8 %.

Chacun des indicateurs de gravité décrit une valeur d'emploi par degré de difficultés. Si l'on observe tout d'abord l'indicateur SS-HD, 76,8 % des personnes ayant un niveau de gravité **aucune difficulté** travaillaient ; contre 66,9 % pour celles ayant un niveau de gravité **légères difficultés** et des pourcentages de respectivement 34,2 % et 14,2 % pour celles ayant des **difficultés modérées** et **plus sérieuses**.

Les résultats concernant l'indicateur SS-SC sont très similaires à ceux concernant l'indicateur SS-HD : 76,8 % des personnes ayant un niveau de gravité **aucune difficulté** travaillaient ; contre 67,1 % pour celles ayant un niveau de gravité **légères difficultés** et des pourcentages de respectivement 35,0 % et 13,7 % pour celles ayant des **difficultés modérées** et **plus sérieuses**.

Tableau 10 : Données croisées – situation professionnelle la semaine dernière : Situation professionnelle en fonction de l'indicateur du type de handicap : SS-DI, et des indicateurs de gravité SS-HD et SS-SC (NHIS 2013 : population adulte âgée de 18 à 64 ans)

Indicateur de handicap 3 (SS-DI) selon la situation professionnelle

SS-DI		Situation professionnelle		
		sans activité	en activité	Total
Sans handicap	Ligne pondérée %	26,4 %	73,6 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	3 160	8 814	11 974
En situation de handicap	Ligne pondérée %	69,2 %	30,8 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	720	303	1 023
Total	Ligne pondérée %	29,3 %	70,7 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	3 880	9 117	12 997

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

Indicateur de difficultés majeures (SS-HD) selon la situation professionnelle

SS-HD		Situation professionnelle		Total
		sans activité	en activité	
Aucune difficulté	Ligne pondérée %	23,2 %	76,8 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 824	6 214	8 038
Légères difficultés	Ligne pondérée %	33,1 %	66,9 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 336	2 600	3 936
Difficultés modérées	Ligne pondérée %	65,8 %	34,2 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	569	268	837
Difficultés plus sérieuses	Ligne pondérée %	85,4 %	14,6 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	151	35	186
Total	Ligne pondérée %	29,3 %	70,7 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	3 880	9 117	12 997

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

Indicateur de catégorie de gravité (SS-SC) selon la situation professionnelle

SS-SC		Situation professionnelle		Total
		sans activité	en activité	
Aucune difficulté	Ligne pondérée %	23,2 %	76,8 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 824	6 214	8 038
Légères difficultés	Ligne pondérée %	32,9 %	67,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 314	2 583	3 897
Difficultés modérées	Ligne pondérée %	65,0 %	35,0 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	579	285	864
Difficultés plus sérieuses	Ligne pondérée %	86,3 %	13,7 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	163	35	198
Total	Ligne pondérée %	29,3 %	70,7 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	3 880	9 117	12 997

Le tableau 11 ci-dessous examine le type de couverture d'assurance maladie à partir des éléments d'identification du handicap : SS-DI, SS-HD et SS-SC. L'indicateur dichotomique du handicap différencie les personnes en situation de handicap et sans handicap. Il montre, pour l'échantillon d'adultes de 18 ans et plus, qu'il y a peu de différences dans la couverture d'assurance maladie entre les premières et les secondes. Les personnes handicapées ont une couverture légèrement supérieure (88,5 %) par rapport aux personnes sans handicap, et 82,7 % des personnes en situation de handicap travaillaient.

Chaque indicateur de gravité montre une valeur parmi les différents degrés de gravité : **aucune difficulté**, **légères difficultés**, **difficultés modérées** et **difficultés plus sérieuses**. Il est intéressant de constater que la valeur de la couverture d'assurance maladie décrite plus bas est proportionnellement inverse à la valeur de la situation professionnelle décrite ci-dessus. Pour l'indicateur SS-HD, la couverture d'assurance maladie augmente lorsque le niveau de gravité s'accroît : elle est de 81,7 % pour les personnes n'ayant **aucune difficulté**, de 84,4 % pour celles éprouvant de **légères difficultés**, puis de 87,1 % pour celles rencontrant des **difficultés modérées** et enfin de 93,4 % pour les personnes confrontées à des **difficultés plus sérieuses**. Cela reflète bien la couverture fournie par le régime d'assurance de la sécurité sociale en faveur du handicap (SSDI) aux États-Unis.

Les résultats pour l'indicateur SS-SC ont été très similaires à ceux enregistrés pour le SS-HD. Dans ce cas également, la couverture d'assurance maladie augmente lorsque le niveau de gravité s'accroît : elle est de 81,7 % pour les personnes n'ayant **aucune difficulté**, de 84,3 % pour celles éprouvant de **légères difficultés**, puis de 87,2 % pour celles rencontrant des **difficultés modérées** et enfin de 93,4 % pour les personnes confrontées à des **difficultés plus sérieuses**.

Tableau 11 : Données croisées – type de couverture d’assurance maladie selon l’indicateur du type de handicap : SS-DI, et par indicateurs de gravité : SS-HD et SS-SC (NHIS 2013 : population adulte de 18 ans et plus)

Indicateur de handicap 3 (SS-DI) selon le type de couverture d’assurance maladie

SS-DI		Type de couverture d’assurance maladie			Total
		Pas de couverture	Couverture	Ne sait pas	
Sans handicap	Ligne pondérée %	16,9 %	82,7 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 613	12 243	49	14 905
En situation de handicap	Ligne pondérée %	11,4 %	88,5 %	0,0 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	209	1 661	2	1 872
Total	Ligne pondérée %	16,4 %	83,2 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 822	13 904	51	16 777

Indicateur de difficultés majeures (SS-HD) selon le type de couverture d’assurance maladie

SS-HD		Type de couverture d’assurance maladie			Total
		Pas de couverture	Couverture	Ne sait pas	
Aucune difficulté	Ligne pondérée %	17,9 %	81,7 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 740	7 498	28	9 266
Légères difficultés	Ligne pondérée %	15,2 %	84,4 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	873	4 745	21	5 639
Difficultés modérées	Ligne pondérée %	12,9 %	87,1 %	0,0 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	177	1 229	1	1 407
Difficultés plus sérieuses	Ligne pondérée %	6,5 %	93,4 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	32	432	1	465
Total	Ligne pondérée %	16,4 %	83,2 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 822	13 904	51	16 777

Indicateur de catégorie de gravité (SS-SC) selon le type de couverture d'assurance maladie

SS-SC		Type de couverture d'assurance maladie			
		Pas de couverture	Couverture	Ne sait pas	Total
Aucune difficulté	Ligne pondérée %	17,9 %	81,7 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 740	7 498	28	9 266
Légères difficultés	Ligne pondérée %	15,2 %	84,3 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	864	4 687	21	5 572
Difficultés modérées	Ligne pondérée %	12,8 %	87,2 %	0,0 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	184	1 270	1	1 455
Difficultés plus sérieuses	Ligne pondérée %	6,5 %	93,4 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	34	449	1	484
Total	Ligne pondérée %	16,4 %	83,2 %	0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 822	13 904	51	16 777

Le tableau 12 ci-dessous examine le tabagisme à partir des éléments d'identification du handicap : SS-DI, SS-HD et SS-SC. L'indicateur dichotomique du handicap SS-DI différencie les personnes en situation de handicap et sans handicap. Il montre, pour l'échantillon d'adultes de 18 ans et plus, que 19,6 % des individus en situation de handicap étaient plus susceptibles d'être actuellement des fumeurs réguliers, tandis que les personnes sans handicap n'étaient que 13,3 %.

Chacun des indicateurs de gravité, SS-HD et SS-SC, montre une valeur parmi les degrés de gravité **aucune difficulté**, **légères difficultés**, **difficultés modérées** et **plus sérieuses**. Cette valeur répond moins à un schéma que dans les deux exemples précédents. Toutefois, les personnes ayant un degré de gravité **aucune difficulté** sont moins susceptibles d'être actuellement des fumeurs réguliers que celles présentant un degré de gravité **légères difficultés**, **difficultés modérées** ou **plus sérieuses**.

Pour l'indicateur SS-HD, les résultats concernant le tabagisme régulier sont les suivants : 12,0 % pour ceux ayant répondu « **aucune difficulté** », 15,5 % parmi ceux ayant répondu « **légères difficultés** », 21,5 % parmi ceux ayant répondu « **difficultés modérées** » et 13,4 % pour ceux ayant répondu « **difficultés plus sérieuses** ».

Les résultats concernant SS-SC ont été une nouvelle fois très similaires à ceux de l'indicateur SS-HD : 12,0 % pour ceux ayant répondu « **aucune difficulté** », 15,6 % parmi ceux ayant répondu « **légères difficultés** », 20,7 % parmi ceux ayant répondu « **difficultés modérées** » et 14,9 % pour ceux ayant répondu « **difficultés plus sérieuses** ».

Ces résultats peuvent être utilisés pour soulever des questions, sensibiliser aux comportements à risque en matière de santé et privilégier des interventions qui visent une amélioration des résultats qui y sont associés auprès de populations ciblées.

Tableau 12 : Données croisées – tabagisme selon l'indicateur du type de handicap : SS-DI3, et par indicateurs de gravité : SS-HD et SS-SC (NHIS 2013 : population adulte de 18 ans et plus)

Indicateur de handicap 3 (SS-DI) selon le tabagisme

SS-DI		Tabagisme						Total
		Actuellement fumeur régulier	Actuellement fumeur occasionnel	Ancien fumeur	Ne fume jamais	Fumeur, Pas de données sur le tabagisme actuel	Pas de données sur le fait d'avoir été fumeur ou non par le passé	
Sans handicap	Ligne pondérée %	13,3 %	4,1 %	21,0 %	61,5 %	0,0 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 985	609	3 179	9 108	5	19	14 905
En situation de handicap	Ligne pondérée %	19,6 %	3,2 %	28,7 %	48,5 %		0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	363	79	533	895		2	1 872
Total	Ligne pondérée %	13,9 %	4,0 %	21,8 %	60,2 %	0,0 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 348	688	3 712	10 003	5	21	16 777

Indicateur de difficultés majeures (SS-HD) selon le tabagisme

SS-HD		Tabagisme						Total
		Actuellement fumeur régulier	Actuellement fumeur occasionnel	Ancien fumeur	Ne fume jamais	Fumeur, pas de données sur le tabagisme actuel	Pas de données sur le fait d'avoir été fumeur ou non par le passé	
	Ligne pondérée %	12,0 %	4,0 %	18,5 %	65,3 %	0,0 %	0,1 %	100,00 %

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

<http://www.washingtongroup-disability.com/>.

Aucune difficulté	Chiffre non pondéré	1 105	367	1 686	6 091	3	14	9 266
Légères difficultés	Ligne pondérée %	15,5 %	4,3 %	25,5 %	54,6 %	0,0 %	0,0 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	880	242	1 493	3 017	2	5	5 639
Difficultés modérées	Ligne pondérée %	21,5 %	3,3 %	27,7 %	47,5 %			100,00 %
	Chiffre non pondéré	301	65	396	645			1 407
Difficultés plus sérieuses	Ligne pondérée %	13,4 %	2,7 %	31,8 %	51,8 %		0,4 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	62	14	137	250		2	465
Total	Ligne pondérée %	13,9 %	4,0 %	21,8 %	60,2 %	0,0 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 348	688	3 712	10 003	5	21	16 777

Indicateur de catégorie de gravité (SS-SC) selon le tabagisme

		Tabagisme						
SS-SC		Actuellement fumeur régulier	Actuellement fumeur occasionnel	Ancien fumeur	Ne fume jamais	Fumeur, pas de données sur le tabagisme actuel	Pas de données sur le fait d'avoir été fumeur ou non par le passé	Total
Aucune difficulté	Ligne pondérée %	12,0 %	4,0 %	18,5 %	65,3 %	0,0 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	1 105	367	1 686	6 091	3	14	9 266
Légères difficultés	Ligne pondérée %	15,6 %	4,3 %	25,5 %	54,5 %	0,0 %	0,0 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	871	238	1 477	2 979	2	5	5 572
	Ligne pondérée %	20,7 %	3,3 %	27,5 %	48,5 %			100,00 %

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :

Difficultés modérées	Chiffre non pondéré	302	69	409	675			1 455
Difficultés plus sérieuses	Ligne pondérée %	14,9 %	2,6 %	31,1 %	51,1 %		0,3 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	70	14	140	258		2	484
Total	Ligne pondérée %	13,9 %	4,0 %	21,8 %	60,2 %	0,0 %	0,1 %	100,00 %
	Chiffre non pondéré	2 348	688	3 712	10 003	5	21	16 777

Pour conclure, en raison d'un nombre restreint de réponses possibles à la brève série de questions du Groupe de Washington sur le fonctionnement [*aucune difficulté, beaucoup de difficultés et je n'y parviens pas du tout*], les indicateurs SS-HD et SS-SC aboutissent à des catégories de gravité similaires. L'approche fondée sur le plus haut niveau de difficulté dans les domaines fonctionnels [SS-HD] est de toute évidence la plus simple des deux à des fins d'explication et de calcul. Néanmoins, compte tenu de la nature même du handicap (tel que défini dans le cadre d'un spectre de fonctionnement), un indicateur de gravité renvoyant davantage à ce spectre (tel que défini à travers le SS-SCo), permettra de fournir une meilleure appréciation des risques, notamment pour les échantillons comprenant un grand nombre de personnes interrogées. L'indicateur SS-SC classe les personnes ayant répondu « quelques difficultés » dans 5 ou 6 domaines comme ayant un handicap modéré, tandis que ces personnes sont classées comme ayant un **handicap plus léger** d'après l'indicateur SS-HD. De la même manière, les personnes qui ont répondu *beaucoup* de difficultés dans 4, 5 ou 6 domaines sont classées comme ayant un handicap **modéré** selon l'indicateur SS-HD, mais **plus sérieux** d'après l'indicateur SS-SC. Sans un étalon idéal externe grâce auquel évaluer les classements par catégories, le choix d'un indicateur à utiliser pour une analyse donnée dépendra du classement qui caractérise le mieux le risque parmi la population.

Annexe : la syntaxe SPSS

Annexe 1a :

La Syntaxe SPSS permet de créer l'indicateur de difficultés majeures (SS-HD), indicateur de gravité comprenant quatre catégories. Voir page 4.

```
COMPUTE SS-HD = 0.  
IF (VIS_SS = 0 and HEAR_SS = 0 and MOB_SS = 0 and COM_SS = 0 and UB_SS = 0 and COG_SS = 0) SS-HD  
= 9.  
IF (VIS_SS = 4 or HEAR_SS = 4 or MOB_SS = 4 or COM_SS = 4 or UB_SS = 4 or COG_SS = 4) SS-HD = 4.  
IF SS-HD = 0 and (VIS_SS = 3 or HEAR_SS = 3 or MOB_SS = 3 or COM_SS = 3 or UB_SS = 3 or COG_SS = 3)  
SS-HD = 3.  
IF SS-HD = 0 and (VIS_SS = 2 or HEAR_SS = 2 or MOB_SS = 2 or COM_SS = 2 or UB_SS = 2 or COG_SS = 2)  
SS-HD = 2.  
IF (SS-HD = 0) SS-HD = 1.
```

```
ÉTIQUETTES DE VALEUR SS-SC 1 'Aucune' 2 'Légères' 3 'Modérées' 4 'Sérieuses'.  
FREQUENCIES SS-HD.
```

Annexe 1b :

La syntaxe SPSS permet de recoder les valeurs relatives aux domaines WG_SS en NOUVELLES VARIABLES. Voir page 9.

```
RECODE VIS_SS HEAR_SS MOB_SS COM_SS UB_SS COG_SS (1=0) (2=1) (3=6) (4=36) (ELSE=0) INTO  
VIS_6 HEAR_6 MOB_6 COM_6 UB_6 COG_6.  
EXECUTE.
```

VIS_SS HEAR_SS MOB_SS COM_SS UB_SS et COG_SS sont les variables originales dans la base de données. Dans cet exemple, leurs valeurs de réponse originales sont 1 : *aucune difficulté* ; 2 : *quelques difficultés* ; 3 : *beaucoup de difficultés* ; et 4 : *je n'y parviens pas du tout*.

La syntaxe ci-dessus les recode en NOUVELLES VARIABLES : VIS_6 HEAR_6 MOB_6 COM_6 UB_6 COG_6. Elles sont codées à nouveau comme suit : 1 : *aucune difficulté* ; 2 : *quelques difficultés* ; 3 : *beaucoup de difficultés* ; et 4 : *je n'y parviens pas du tout*.

Annexe 1c :

Syntaxe SPSS pour créer la note de gravité [SS-SCo]. Cela correspond à la somme des valeurs de domaine qui ont été codées à nouveau pour chaque individu. Cette notation de gravité est mesurée sur un large spectre de fonctionnement. Voir page 9.

```
COMPUTE SS-SCo = VIS_6 + HEAR_6 + MOB_6 + COM_6 + UB_6 + COG_6.
```

Annexe 1d :

Syntaxe SPSS pour calculer l'indicateur de gravité [SS-SC] à partir des seuils établis. Voir page 12. Les chiffres en **gras** dans la syntaxe ci-après sont les valeurs de seuil SS-SCo qui figurent dans le tableau 7.

```
RECODE SS-SCo (SYSMIS=SYSMIS) (0=0) (1 thru 4=1) (5 thru 23=2) (24 thru 216=3) INTO SS-SC.
```

```
ÉTIQUETTES DE VALEUR SS-SC 0 'Aucune' 1 'Légères' 2 'Modérées' 3 'Sérieuses'.
```

Pour de plus amples informations concernant le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap, veuillez consulter la page suivante :